

Miklos Rogan
Largo et Andante

Eva Trudeau

Volume 49, Number 197, Winter 2004–2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52641ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

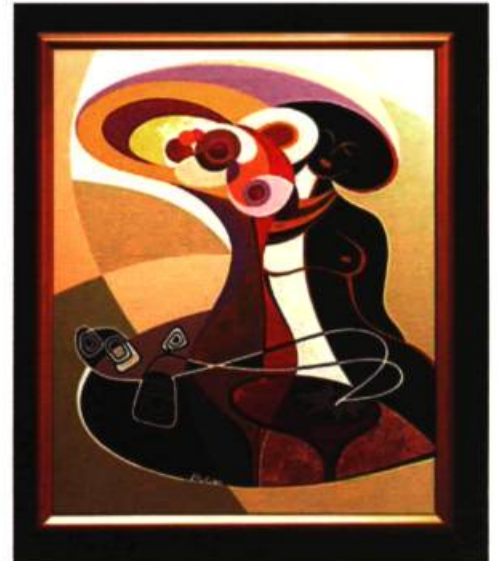
[Explore this journal](#)

Cite this article

Trudeau, E. (2004). Miklos Rogan : *Largo et Andante*. *Vie des arts*, 49(197), 11–11.

Miklos Rogan

Largo et Andante



Miklos Rogan est originaire de Hongrie. Dès l'enfance, il est plongé dans le monde de l'art par le truchement de ses parents : son père est scénographe et sa mère illustratrice de livres d'enfants. À l'adolescence, peu enclin à marcher sur les sentiers battus, il choisit l'appel de la musique, suivant un tracé inverse à celui de Paul Klee, issu d'une famille de musiciens. Sa formation en trombone et en piano à l'*Académie Bartok* de Budapest le mènera vers une carrière d'enseignant qui durera vingt ans et s'étendra sur deux continents.

En 1988, il émigre au Canada et s'installe à Ottawa. Loin des siens, le goût de la peinture lui revient et il reprend le pinceau. Expositions individuelles et collectives se succèdent en Ontario. En 1994, il reçoit le Premier Prix du concours de la *Galerie régionale de Cornwall*. Renouant avec ses racines, il développe une clientèle sur le Vieux continent, par le biais de galeries d'art viennoises.

L'année 2000 marque un nouvel envol pour l'artiste qui s'installe à Montréal ; il met un terme à sa carrière de professeur de musique et embrasse pleinement sa vocation de peintre.

L'œuvre de Miklos Rogan s'inscrit dans la tradition abstraite du 20^e siècle. Aucun peintre n'aime les catégories arbitraires, mais on peut certainement retracer dans sa manière certaines influences. Par exemple, la frontalité de l'espace pictural et la couleur posée en aplats sont particulières à l'expressionnisme abstrait. Le surlignage des motifs et l'usage du blanc pur s'apparentent, quant à eux, au courant puriste. Et l'on peut établir un parallèle avec le cubisme dans le thème de la nature morte inspirée de la musique et des cafés, avec ses tables de bistrot, ses bouteilles, verres, journaux, pipes, guitare, clarinette et violon, de même que dans l'absence d'éclairage. L'artiste lui-même attribue le motif de volutes qu'il emploie dans chaque toile au mouvement de

la sécession viennoise fondé par Gustav Klimt en 1897. Plus avant, on peut étendre cette parenté avec le peintre viennois à la prépondérance du personnage féminin, ainsi qu'à l'intégration du cadre à la composition.

La création des œuvres comprend deux étapes distinctes. La composition : précise et laborieuse, elle exige une douzaine d'esquisses. L'artiste agrandit et reporte ensuite à l'échelle le dessin au crayon blanc sur une toile noire favorisant ainsi la transparence des couleurs. Il applique cinq ou six couches d'acrylique, au couteau ou au pinceau, suivant les textures recherchées ; cette deuxième étape est celle de l'instinct.

On peut vraiment sentir, dans l'emploi de la couleur, le langage codé, mathématique des notes et des partitions de musique, tandis que les harmoniques se retrouvent dans les lignes droites ou courbes qui constituent la forme. L'ensemble crée une figuration abstraite digne d'un songe où les personnages et les objets évoluent dans une méditation ondulante, à la façon d'une pièce musicale. Miklos Rogan se rattache ainsi par l'esprit à Kandinsky, puisant son inspiration à même la musique.

Eva Trudeau

Galerie
Lamoureux
Ritzenhoff



1428, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL
TÉL. : (514) 840-0990
www.galerielamoureuxritzenhoff.com